

# PROJET 2017



## LE BOULI DE BOROMO

ADIS

**Tik'to**  
Association d'amitiés avec le Burkina-Faso

## Le bouli de Boromo

Parmi ses différentes activités, l'ADIS développe depuis longtemps des projets de développement agricole à Boromo.

Des agriculteurs, dont deux frères de Pascal qui se sont installés là à leur retour de Côte d'Ivoire, ont défriché, en bordure de la forêt des Deux Balé, une vaste zone jusqu'ici non cultivée le long du Petit Balé, affluent du plus long fleuve du Burkina Faso. Cette zone a l'avantage d'être située dans le riche bassin du Mouhoun, (autrefois appelée Volta Noire), principal fleuve du Burkina avec la Volta Blanche (aujourd'hui appelée Nakambé). Ces agriculteurs ont formé un groupement adhérent à l'Adis et essaient de développer des cultures de contre-saison en utilisant l'eau du Mouhoun dont le débit faiblit avec la saison sèche mais sans jamais se tarir.

Pour construire la route nationale 1 et un barrage sur la rivière Petit Balé on a creusé la terre pour prendre les matériaux nécessaires pour prendre les matériaux nécessaires.



C'est en cet endroit que ADIS a érigé une station de pompage.

Elle a installé deux pompes qui permettent par réseau de tuyaux d'irriguer 7 hectares sur les 12 hectares cultivables.



Grâce à cette installation, l'ADIS y a implanté des bananeraies qui produisent une grande partie de l'année et cultive du maïs, du sorgho, du riz, de l'arachide et du soja.

En lien avec l'INERA (Institut National de l'Environnement et de recherche agricole, L'ADIS produit des graines certifiées :

Semences de base : haricot (7 variétés), sésame, combo, tomate

Semences améliorées : maïs sorgho blanc



Avec le soutien de Tik-To, l'ADIS produit depuis deux années des semences de tournesol.

Depuis l'an dernier l'ADIS a développé un nouveau domaine de culture : les jardins nutritionnels composé d'arbres et arbustes à usage médicinal : baobab et moringa : plantes aux mille vertus.



L'ADIS est également en cours d'aménagement de 12 bassins de 500 m<sup>2</sup>



*(à ce jour 3 sont fonctionnels)*

pour une expérimentation de pisciculture : carpes et silures.

*(En trois mois d'élevage, les silures arrivés à 10 grammes ont pu atteindre jusqu'à 2 kilogrammes)*

Sur ce site particulièrement à la pointe d'une nouvelle forme d'agriculture au Burkina Faso, l'ADIS réserve des lots de terrain pour l'accueil et la formation de jeunes agriculteurs. Les 3 premiers stagiaires sont maintenant installés dans leur région d'origine. En ce moment 7 stagiaires sont en formation et 8 autres sont en attente.

Tout ce développement est possible grâce à l'eau, mais il atteint ses limites car en fin de période sèche, à partir de mars, l'eau baisse au point de puisage et devient trouble... En effet cet endroit public attire de nombreux éleveurs. Les éléphants, se trouvant bien avec la forêt et l'eau en permanence, ont élu domicile à Petit Bâlé (alors qu'auparavant ils ne faisaient que passer) et viennent donc régulièrement prendre leur bain à la station de pompage. Il y a donc une forte pression des hommes, des bœufs et éléphants. Cette eau n'a plus d'oxygène pour les poissons des bassins et la boue assèche les cultures.



Voulant mettre un accent sur la formation des jeunes agriculteurs et les activités génératrices de revenus, il faut à la saison sèche plus d'eau et de meilleure qualité. Pour cela, afin d'augmenter la capacité d'eau disponible et d'assurer une autonomie par rapport au barrage et le point de

pompage actuel qui sont publics, la construction d'un **BOULI**<sup>1</sup> est devenue une nécessité impérieuse pour l'ADIS.

Un site s'y prête particulièrement, situé dans la partie ouest des exploitations de l'ADIS entre le Mouhoun et les bassins de pisciculture. En ces lieux en effet, la population a creusé de gros trous pour prélever la terre argileuse pour la confection des briques. Cette carrière s'étale sur une largeur de 100 m environ et profonde de 4 m en certains endroits. Cette place est toute indiquée pour construire un piège à eau circulaire. Le creusage de la terre pour les briques a réalisé des trous énormes qu'il faut relier, ajuster et approfondir pour obtenir l'ouvrage.



Pour y parvenir il faut 20 heures d'intervention d'un gros bulldozer<sup>2</sup>.

### **Description des ouvrages**

L'ouvrage circulaire aura une gueule de 100 m de diamètre, descendant en talus en pente pour un fond de 75 m de diamètre. La pente du bord au fond mesurera 10m. Une amenée de 5 m de large et 30 m de long reliera l'ouvrage à la rivière. Approximativement il contiendra 60.000 mètres cube d'eau.

### **Exécution des travaux**

Au préalable, il nous a été suggéré une esquisse d'étude pédologique pour la composition du sous-sol afin de ne pas racler jusqu'à la terre perméable qui pourrait causer des infiltrations des eaux. L'essentiel des travaux consiste à un travail de terrassement par un bulldozer. Une entreprise de Ouagadougou est retenue pour ces travaux. La période idéale se situe entre le mois de février et le mois d'avril (avant la saison des pluies) pour que le bouli puisse se remplir au maximum.

---

<sup>1</sup> Au Burkina Faso, «bouli» désigne un point bas géologique placé sur une zone de ruissellement, qui se remplit en saison des pluies. Ces points d'eaux naturels ou creusés par les hommes, sont analogues aux mares que nous connaissons en France, leur capacité est plus ou moins importante.

<sup>2</sup> Caterpillar à chenilles D8

## Budget

	Quantité	Coût en francs CFA		Coût en euros	
		Prix unitaire		Prix unitaire	
Etude sommaire pédologique	Forfait1		150 000		229
Location de Bull	20 heures	40 000	800 000	60,98	1219
Amené-repli du bull	2x200 kms	1 300	520 000	1,98	792
Gasoil	600 litres	600	360 000	0,91	549
<b>TOTAL</b>			<b>1 830 000</b>		<b>2789</b>

## Financement

	Francs CFA	Euros
ADIS	360 000	548
Bénéficiaires	120 000	183
Tik-To	1 350 000	2058
<b>TOTAL</b>	<b>1 830 000</b>	<b>2789</b>